

n° 262 (avril 2019) de la revue bimestrielle de l'AFS

Rocoux 1746, Bataille et combats pendant la "guerre en dentelles"

L. Vergez - Éd. Feuillage (2017, 300 p. 22 €)

Orthographiée *Roccoux, Raucoux, Roucoux*, ou *Rocourt*... la bataille eut lieu près de Liège ; elle est moins connue que celle de Fontenoy en 1745, au cours de la guerre de succession d'Autriche.

Elle opposa les troupes françaises – commandées comme à Fontenoy par le maréchal de Saxe – à une coalition des Autrichiens commandés par le prince Charles de Lorraine et des Anglo-hanovriens-bataves commandés par Ligonier, ces derniers ayant été livrés à eux-mêmes en l'absence d'un commandement unifié de la coalition.

Bien que victorieuses, les troupes françaises ne connurent pas le succès définitif qu'espérait le maréchal de Saxe, en raison de l'approche de l'hiver en octobre 1746 ; il remporta cependant en juillet 1747 la bataille de Lauffeld, près de Maastricht. La guerre se termina en octobre 1748, par le traité d'Aix-la-Chapelle, mauvais traité qui aboutit à la guerre de 7 ans.

C'est à cette occasion qu'on parla de « *travailler pour le roi de Prusse* », satisfait de soustraire la Silésie à l'Autriche. C'est Voltaire qui a popularisé l'expression "**guerre en dentelles**", prenant prétexte de la présence, à l'écart, « *de dames de la bonne société liégeoise qui viennent, depuis les bastions de Liège, assister au grand spectacle d'une bataille livrée sous leurs yeux, comme elles regarderaient une chasse* ».

Mais, comme le rappelle l'auteur, la guerre n'est ni une partie de plaisir, ni un spectacle. Au soir de Fontenoy, Louis XV avait dit à son fils, le Dauphin : « *Voyez tout le sang que coûte un triomphe. Le sang de nos ennemis est le sang des hommes. La vraie gloire, c'est de l'épargner.* » L'auteur, militaire, fils de général, décrit techniquement toutes les composantes de la bataille avec une précision telle que l'on croit y assister, sans oublier les origines et débuts de la guerre de succession d'Autriche, les premières batailles avant Rocoux et les conséquences qui en résultèrent. L'essentiel du récit, consacré aux forces en présence et à l'art de la guerre dans la première moitié du XVIII^e siècle, devrait satisfaire les amateurs de récits historiques, désireux d'approcher la réalité des batailles de l'époque.

JdS